

2019 : stop aux incivilités ! Parait-il... Toute la communication municipale est consacrée à l'apparition d'un nouveau service public dédié à la prévention et à la lutte contre les incivilités. Qu'en est-il réellement ?

- ✓ On nous annonçait 50 personnes, il n'y en aura que 26 !
- ✓ Les horaires sont étendus de 7h à 21h, mais avec 2 équipes, seules 13 personnes circuleront dans la ville en simultané. Au détriment de la surveillance du stationnement payant, puisqu'ils partageront leur temps et étendront leur périmètre.
- ✓ La une du site internet met en scène la nouvelle « assermentation » des agents. En réalité, la municipalité refuse d'attribuer les compétences d'une police municipale aux agents qui ne pourront que transmettre des « constats » au Procureur de la République, qui est libre de s'en saisir ou non. Sur les dizaines de constats transmis par les gardes urbains depuis 5 ans, aucun n'a fait l'objet de poursuites. A moins de prendre les auteurs de trouble en flagrant-délit, aucune sanction ne sera effectivement appliquée.
- ✓ Le reste n'est que communication

Combien de temps avant que les Ivryens ne se rendent compte qu'il ne s'agit que de poudre aux yeux ? Avant ou après les élections municipales ? Rappelons que les agents communaux sont les 1^{er} victimes des incivilités qui détériorent chaque jour leur travail.

A côté de cela, le fond du problème n'est pas même abordé.

- Il faudrait positionner le ramassage des déchets le matin. La collecte se fait actuellement le soir, alors que les agents de nettoyage des rues passent le matin.
- Le nombre de collectes est insuffisant. Il en faudrait le double. Ainsi qu'une véritable action d'accompagnement pour améliorer les performances de tri. Notamment pour réussir l'expérimentation sur la collecte des déchets alimentaires.
- Le jour de ramassage des encombrants devrait être le lundi pour permettre aux personnes qui n'ont pas d'autre choix que de sortir leurs encombrants le week-end de le faire.
- Les bornes d'apports volontaires génèrent des incivilités. Elles auraient dû être positionnées dans les espaces privatifs des immeubles, avec un accès direct du camion de collecte, sans coûts supplémentaires pour leurs habitants, qui subissent ces dépôts sauvages.
- Les corbeilles dans les rues ne prévoient pas le tri.

Nous pourrions continuer longtemps. Une gestion durable, concrète et efficace des déchets est possible. Mais ce n'est pas le choix fait par la majorité municipale. La collecte et le traitement des déchets sont actuellement financés par nos impôts locaux, sans taxe séparée. Mais bientôt sera créée une nouvelle taxe pour l'enlèvement des ordures ménagères (TOM). Parions que les montants ne seront pas transférés d'un impôt à l'autre, mais additionnés, au détriment des contribuables locaux.

A votre service,

Sandrine Bernard, Présidente du groupe socialiste